

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2024

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : PSAUME 139 : 23, 24

*« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur !
Éprouve-moi, et connais mes pensées !
Regarde si je suis sur une mauvaise voie,
et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! »*

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 55 : 7, 9**
Joël 2 : 12, 13, 25, 32
Ésaïe 43 : 25

- 7. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.
- 9. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.
- 12. Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations !
- 13. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie.
- 25. Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.
- 32. Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé ;
- 25. C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 25 : 5 (jusqu'à la 2^{ème}), 6-8

5 Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut,

6 Éternel ! souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté ; car elles sont éternelles.

7 Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions ; souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Éternel !

8 L'Éternel est bon et droit : c'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie.

2. Matthieu 9 : 10-13

10 Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples.

11 Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?

12 Ce que Jésus ayant entendu, il dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

13 Allez, et apprenez ce que signifie : je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

3. Luc 7 : 37-39, 44-48

37 Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum,

38 Et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum.

39 Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse.

44 Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

45 Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds.

46 Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.

47 C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.

48 Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.

4. **Luc 18 : 9-14**

9 Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres :

10 Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain.

11 Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ;

12 Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.

13 Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.

14 Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

5. **Proverbes 28 : 13**

13 Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.

6. **Psaume 51 : 3, 4, 8 (jusqu'au :), 12, 15, 18, 19, 21 (jusqu'à la ,)**

3 O Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ;

4 Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché.

8 Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur :

12 O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.

15 J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.

18 Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes.

19 Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

21 Alors tu agréeras des sacrifices de justice.

7. **Psaume 16 : 10**

10 Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.

8. **Hébreux 12 : 5 (Mon), 6, 11, 18, 22**

5 Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;

6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

11 Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

18 Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête,

22 Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges.

9. **Lamentations 3 : 21-23, 40, 55 (jusqu'à la 2^{ème}), 57, 58**

21 Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance.

22 Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ;

23 Elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande !

40 Recherchons nos voies et sondons, et retournons à l'Éternel ;

55 J'ai invoqué ton nom, ô Éternel,

57 Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit : Ne crains pas !

58 Seigneur, tu as défendu la cause de mon âme, tu as racheté ma vie.

10. Ésaïe 1 : 18

18 Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.

Science et Santé

1. 6 : 4-6, 12-19

L'Amour divin corrige et gouverne l'homme. Les hommes peuvent pardonner, mais ce Principe divin seul réforme le pécheur.

Causer la souffrance comme conséquence du péché, c'est le moyen de détruire le péché. Tout prétendu plaisir dans le péché entraînera plus que son équivalent de douleur, jusqu'à ce que la croyance à la vie matérielle et au péché soit détruite. Pour atteindre au ciel, l'harmonie de l'être, il nous faut comprendre le Principe divin de l'être.

« Dieu est Amour. » Impossible d'en demander davantage, de regarder plus haut, d'aller plus loin.

2. 35 : 34 (*seulement*)

Le dessein de l'Amour est de réformer le pécheur.

3. 362 : 1-7, 11 (Marie-Madeleine)-12

Il est relaté dans le septième chapitre de l'Évangile selon saint Luc que Jésus fut un jour le convive honoré d'un certain pharisien, nommé Simon, qui n'avait d'ailleurs rien de commun avec Simon le disciple. Pendant le repas un incident insolite se produisit, comme pour interrompre cette fête orientale. Une « étrangère » entra.

(Marie-Madeleine, ainsi qu'on l'a nommée depuis) s'approcha de Jésus.

4. 363 : 8-16, 21 (et fit)-32

Jésus repoussa-t-il la femme avec mépris ? Refusa-t-il son adoration ? Non ! Il la regarda avec compassion. Il ne s'en tint pas là. Sachant ce que se disaient en eux-mêmes les gens qui l'entouraient, surtout son hôte — sachant qu'ils se demandaient pourquoi, étant prophète, cet invité éminent ne discernait pas immédiatement l'état d'immoralité de cette femme et ne lui ordonnait pas de s'en aller — Jésus les réprimanda par une courte histoire ou parabole.

... et fit ainsi ressortir la leçon pour chacun, la faisant suivre de cette remarquable déclaration adressée à la femme : « Tes péchés te sont pardonnés. »

Pourquoi résuma-t-il ainsi la dette de cette femme envers l'Amour divin ? S'était-elle repentie et réformée, et par sa pénétration Jésus avait-il discerné cette silencieuse régénération morale ? Elle lui arrosa les pieds de ses larmes avant de les oindre d'huile. A défaut d'autres preuves, son chagrin était-il une preuve suffisante pour justifier l'attente de sa repentance, de sa réforme et de sa croissance en sagesse ?

5. 364 : 9-13

Quel était le plus noble hommage rendu à une affection aussi ineffable, l'hospitalité du pharisien ou la contrition de Marie-Madeleine ? Jésus répondit à cette question en réprochant le pharisaïsme et en prononçant l'absolution de la pénitente.

6. 5 : 3-12 (jusqu'à d'escompte), 26-28

Le chagrin d'avoir fait le mal n'est qu'un seul pas vers la réforme et c'est le pas le plus facile. Celui qu'il faut faire ensuite, le grand pas qu'exige la sagesse, c'est celui qui met notre sincérité à l'épreuve — savoir, la réforme. A cette fin, il nous faut faire face aux circonstances. La tentation nous engage à renouveler l'offense, et la souffrance qui s'ensuit est la conséquence de ce que nous avons fait. Il en sera toujours ainsi, jusqu'à ce que nous apprenions que la loi de la justice ne fait pas d'escompte ...

Le péché n'est pardonné que lorsqu'il est détruit par le Christ — la Vérité et la Vie.

7. 327 : 1-9, 11-17

La réforme vient quand on comprend qu'il n'y a pas de plaisir durable dans le mal, et aussi lorsqu'on apprend à aimer le bien conformément à la Science, qui révèle le fait immortel que ni plaisir ni douleur, ni appétit ni passion, ne peuvent exister dans la matière ni en provenir, alors que l'Entendement divin peut détruire et détruit effectivement les fausses croyances au plaisir, à la douleur ou à la crainte, ainsi que tous les appétits coupables de l'entendement humain.

Le mal est parfois la plus haute idée que l'homme se fasse de ce qui est juste, jusqu'à ce qu'il s'attache plus fermement au bien. Alors il perd tout plaisir dans la méchanceté et celle-ci devient son tourment. Le moyen d'échapper à la souffrance qu'entraîne le péché est de cesser de pécher. Il n'y en a pas d'autre.

8. 241 : 1 (seulement), 3 (et celui)-4

« Le Seigneur châtie celui qu'Il aime. »

... et celui qui refuse d'obéir à Dieu est châtié par l'Amour.

9. 448 : 3-5, 18-20

Lorsque la plainte du publicain s'éleva vers le grand cœur de l'Amour, son humble désir fut exaucé.

« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. »

10. 291 : 1-5

C'est une grave erreur de supposer que le péché est pardonné alors qu'on n'y a pas renoncé, que le bonheur peut être réel au sein du péché, que la prétendue mort du corps nous affranchit du péché, et que le pardon de Dieu est autre chose que la destruction du péché.

11. 339 : 12-20

Le pécheur ne peut pas se sentir encouragé par le fait que la Science démontre l'irréalité du mal, car le pécheur ferait une réalité du péché — rendrait réel ce qui est irréel, et amasserait ainsi la « colère pour le jour de la colère ». Il fait partie d'une conspiration dirigée contre lui-même — contre son propre réveil à la terrible irréalité par laquelle il a été trompé. Seuls, ceux qui se repentent du péché et qui abandonnent l'irréel, peuvent comprendre pleinement l'irréalité du mal.

12. 404 : 22-28

Cette conviction qu'il n'y a pas de plaisir réel dans le péché est l'un des points les plus importants de la théologie de la Science Chrétienne. Éveillez le pécheur à cette nouvelle et vraie manière d'envisager le péché, montrez-lui que le péché ne procure aucun plaisir, et cette connaissance fortifiera son courage moral et augmentera son aptitude à maîtriser le mal et à aimer le bien.

13. 322 : 29-34

Les dures expériences que suscite la croyance à la prétendue vie de la matière, ainsi que nos déceptions et nos douleurs incessantes, nous jettent comme des enfants lassés dans les bras de l'Amour divin. Nous commençons dès lors à apprendre ce qu'est la Vie en Science divine.

14. 323 : 6-8

Grâce aux châtiments salutaires de l'Amour, nous sommes poussés dans notre marche vers la justice, la paix et la pureté, qui sont les jalons de la Science.

15. 23 : 12 (le péché)-13

... le péché et la souffrance tomberont tous deux aux pieds de l'Amour éternel.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6